



México

Misión Permanente de México ante los
Organismos Internacionales en Ginebra



GUIDE DE BONNES PRATIQUES

CONSEILS PRATIQUES POUR UNE
ACTIVITÉ DURABLE AU TRAVAIL



México

Misión Permanente de México ante
los Organismos Internacionales
en Ginebra

INDICE

Présentation	5
Les Objectifs de développement durable (ODD)	6
L'Initiative 2050Today	7
Objectifs du Guide de bonnes pratiques	9
Énergie	10
L'énergie sur le lieu de travail	12
Réduisez votre consommation	13
Eau	14
Réduire la consommation d'eau	16
Surveillez votre empreinte hydrique	17
Déchets	18
Consommation et gestion responsables	20
Gardez un œil sur vos déchets	20
Mobilité	22
Meilleures pratiques de transport	24
Voyagez intelligemment	25
Consommation alimentaire	26
Manger durablement	28
Conseils pour une alimentation durable	29
Achats de matériaux et de fournitures	32
Approvisionnement durable	34
Rendez votre processus écologique	36
Conclusion	39
Références	40



PRÉSENTATION

Dans un contexte mondial marqué par des crises interconnectées, le développement durable est devenu une priorité urgente. Le Mexique a réaffirmé son engagement en faveur d'une politique étrangère qui place la coopération multilatérale, les droits humains et le développement durable au cœur de ses préoccupations, en tant que piliers fédérateurs.

Depuis le ministère des Affaires étrangères, nous promouvons une vision qui articule le respect de l'environnement avec l'inclusion, l'équité et la justice intergénérationnelle.

Le changement climatique, la perte de biodiversité et la dégradation de l'environnement ne sont pas des menaces futures, mais des réalités qui ont déjà un impact inégal sur les populations les plus vulnérables.

Face à cette situation, il est du devoir des États, des institutions et des citoyens d'agir en toute responsabilité pour garantir le droit à un environnement sain et assurer des conditions de vie décentes aux générations présentes et futures. La durabilité est une tâche collective et urgente, dont la réussite dépend de notre capacité de coopération, de prise de conscience et de transformation.

Ce Guide de bonnes pratiques vise à traduire les engagements internationaux en actions concrètes. Par de simples changements dans nos façons de travailler, de consommer et d'interagir avec notre environnement, nous pouvons réduire notre empreinte environnementale et contribuer, depuis chaque bureau et chaque personne, à bâtir un avenir – et un présent – plus durables.

Enrique Ochoa

Secrétaire adjoint aux affaires multilatérales et aux droits de l'homme

LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES



L'Agenda 2030 pour le développement durable, adopté par les Nations Unies en 2015, a défini 17 Objectifs de développement durable (ODD) visant à assurer « la paix et la prospérité pour les populations et la planète, aujourd'hui et demain ». Ces objectifs reconnaissent que les actions visant à améliorer la vie et le bien-être des populations du monde entier doivent aller de pair avec la lutte contre le changement climatique et la préservation des terres et des mers.

13 ACTION CLIMATIQUE



L'ODD 13 (Agir d'urgence pour lutter contre le changement climatique et ses conséquences) reconnaît l'importance de faire évoluer nos pratiques en matière d'énergie, d'aménagement du territoire, de systèmes industriels et d'infrastructures urbaines afin de limiter le changement climatique et de favoriser le développement durable. Parmi les autres ODD figurent l'eau potable et l'assainissement (ODD 6), la consommation et la production responsables (ODD 12) et les villes et communautés durables (ODD 11).

6 EAU POTABLE ET ASSAINISSEMENT



12 PRODUCTION ET CONSOMMATION RESPONSABLES



Bien que les pays commencent à prendre des mesures positives en s'engageant à verser des contributions déterminées au niveau national (CDN) en réponse au changement climatique, ces plans, dans leur état actuel, ne seront pas suffisants pour atteindre les objectifs de 2030, et des objectifs plus ambitieux sont nécessaires de toute urgence.

7 ÉNERGIE ABORDABLE ET PROPRE



Pour réaliser des changements majeurs aux niveaux national et international, tous les secteurs doivent contribuer à réduire les effets du changement climatique en décarbonant leurs opérations, en mesurant et en enregistrant leur empreinte carbone et en fixant des objectifs de réduction ambitieux.

L'INITIATIVE 2050Today

Unis pour zéro émission

2050Today a été créée comme une initiative visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre des institutions internationales à Genève et à promouvoir les meilleures pratiques dans les bureaux qui y sont situés.

En collaboration avec la Mission suisse à Genève, la Mission mexicaine, ainsi que d'autres missions diplomatiques, des organisations des Nations Unies (ONU) et d'autres organisations internationales, en tant que membres de 2050Today, partagent des connaissances, des expériences, des solutions et des mesures concrètes pour réduire leurs émissions de carbone.

Cette initiative reconnaît le rôle symbolique de Genève en tant que siège européen de l'ONU et vise à renforcer son image par l'innovation et la solidarité dans le domaine du changement climatique.

Ce guide a été rendu possible grâce à la collaboration de l'Université de Genève et de l'Initiative 2050Today.

Le guide est un élément important de l'axe de communication et de formation du Plan d'action environnemental de la Mission permanente du Mexique.



Il est essentiel d'adopter des mesures de réduction immédiates, concrètes et continues, sinon l'objectif ne sera jamais atteint dans les délais établis.



OBJECTIFS DU MANUEL DE BONNES PRATIQUES

Le Guide des bonnes pratiques sert de guide pour améliorer l'environnement de travail et le rendre plus respectueux de l'environnement et des personnes. Il fournit également des informations, des conseils et des idées pour transformer les normes comportementales et structurelles afin de réduire l'empreinte carbone de la Mission.

Le guide couvre six composantes : **l'énergie**, **l'eau**, **les déchets**, **la mobilité**, **la consommation alimentaire** et **l'achat de matériaux et de fournitures**.

Objectifs spécifiques :

1. Réduire l'empreinte carbone des opérations de bureau.
2. Améliorer et encourager les comportements durables parmi le personnel de bureau.
3. Fournir des informations sur les différents aspects du changement climatique, son impact environnemental et sa relation avec les pratiques en milieu de travail.

Principes :

1. Engagement envers les procédures et la politique environnementales.
2. Établissement d'objectifs et de plans d'action environnementaux.
3. Promouvoir la sensibilisation environnementale parmi le personnel.
4. Suivi et contrôle du progrès.

Remarque : Ce guide n'aborde pas les modifications apportées aux infrastructures et aux équipements, car elles ne sont actuellement pas réalisables dans le contexte d'austérité imposé par la législation mexicaine. Si cette situation venait à changer, les objectifs en matière d'équipements, d'installations et d'autres outils informatiques économes en énergie pourraient avoir un impact significatif sur les émissions de carbone à long terme.

ÉNERGIE

La production d'énergie mondiale est la principale cause du changement climatique, représentant environ 76 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (Climate Watch, 2018). Grâce à la conception et à la construction de technologies plus performantes, les immeubles de bureaux deviennent de plus en plus économes en énergie.

Cependant, la part de la consommation d'énergie augmente également dans tous les types de bâtiments (habitations, bureaux et usines) à travers le monde. Des études ont montré que 33 % des émissions de gaz à effet de serre au Royaume-Uni et 17 % aux États-Unis proviennent des bâtiments partagés

dans le secteur des affaires, à l'exclusion des zones industrielles (DECC, 2011 ; Département d'État des États-Unis, 2010).

Les bâtiments contribuent de manière significative aux émissions mondiales de CO₂. En 2017, ils représentaient près de 40 % des émissions totales, du fait de leur consommation d'énergie et du carbone émis pour sa production. Ensemble, les bâtiments et leur construction représentent également 36 % de la consommation énergétique mondiale (PNUE, 2018). Les émissions de carbone opérationnelles (c'est-à-dire celles générées par la consommation énergétique quotidienne) représentent environ 28 % des émissions mondiales annuelles.



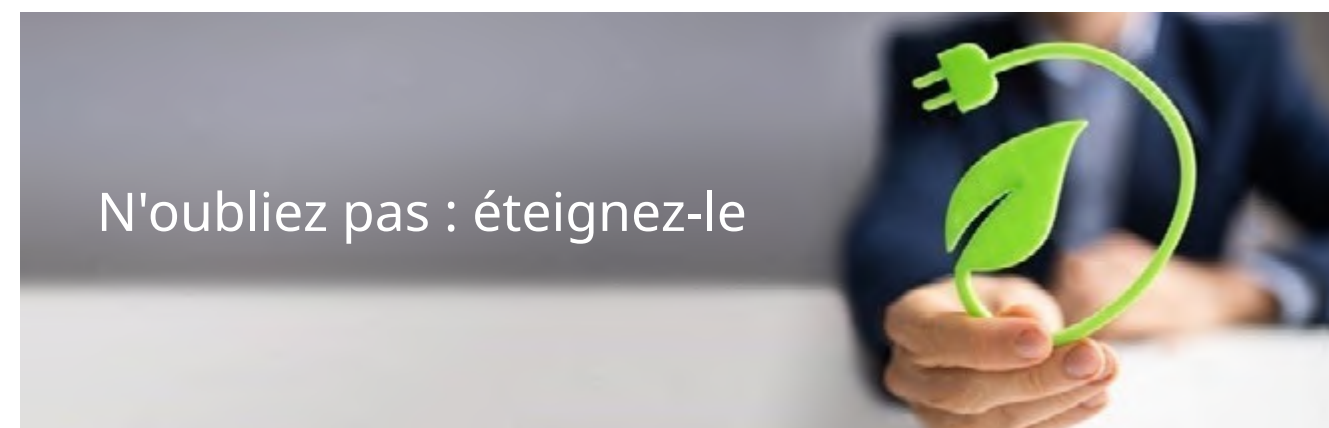
L'ÉNERGIE SUR LE LIEU DE TRAVAIL

Les efforts visant à limiter la consommation d'énergie et à améliorer l'efficacité énergétique sur le lieu de travail peuvent avoir un impact considérable sur la réduction des émissions de carbone et constituer une mesure d'économie pour les organisations. Cependant, ce changement n'implique pas nécessairement d'importants investissements dans des appareils économes en énergie.

De petits changements simples dans le comportement quotidien, comme utiliser les équipements plus efficacement ou éteindre les appareils inutilisés, peuvent faire une grande différence.

Par exemple, l'alimentation de secours (ou alimentation fantôme),

c'est-à-dire l'électricité qui est utilisée par des appareils ou des dispositifs éteints, qui ne remplissent pas leurs fonctions principales ou qui sont en mode veille. Presque tous les équipements dotés d'une alimentation externe consomment de l'énergie en continu, souvent sans signal externe clair. La consommation en veille d'un ordinateur et d'un écran s'élève à environ 21,9 kWh/an*, et un ordinateur portable supplémentaire porte cette consommation à 30,7 kWh/an (Hydro-Québec, s.d.). Dans un bureau typique, où chaque employé dispose d'au moins un ordinateur et d'un écran, ce chiffre peut augmenter rapidement. Il est facile de réduire la consommation en veille en débranchant les appareils ou en les éteignant à la prise de courant.



N'oubliez pas : éteignez-le

* **Remarque :** 1 kWh correspond à la quantité d'énergie que vous utiliseriez si vous faisiez fonctionner un appareil de 1 000 watts pendant une heure.

RÉDUISEZ VOTRE CONSOMMATION

De petits efforts peuvent faire la différence

Appareils électroniques

1. Débranchez ou éteignez tous les appareils électriques après les heures de travail (N'oubliez pas les ressources partagées !).
2. Éteignez l'écran de l'ordinateur ou mettez-le en mode veille pendant le repas.
3. Partagez les ressources autant que possible.

Éclairage

1. Éteignez la lumière lorsque vous n'en avez pas besoin.
2. Profitez de la lumière naturelle autant que possible, surtout en été.
3. Utilisez des ampoules écologiques ou à faible consommation.

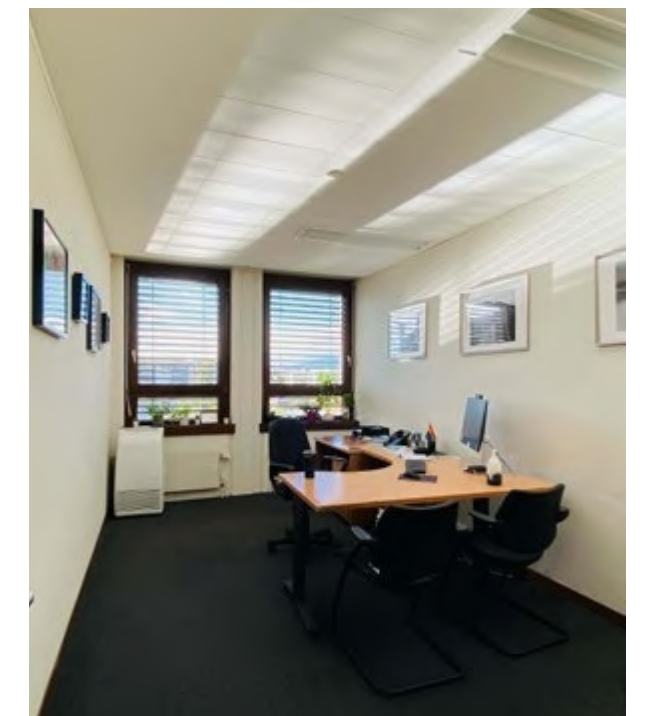
Chauffage et refroidissement

1. Réduisez l'utilisation de l'équipement autant que possible : aérez avec les fenêtres ouvertes ou portez des couches supplémentaires lorsqu'il fait plus froid.

2. Fermez les stores après les heures de travail. Cela peut contribuer à l'isolation naturelle du bâtiment en empêchant l'air froid de pénétrer pendant l'hiver ou le soleil de pénétrer pendant l'été.

Événements écologiques

1. Des événements comme l'Heure de la Terre nous encouragent tous à réduire notre empreinte carbone collective.
2. Les bureaux peuvent également définir leurs propres objectifs de réduction de la consommation d'énergie.



EAU

Le changement climatique est intimement lié au cycle de l'eau. À mesure que ses effets s'accroissent, les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les sécheresses et les inondations se multiplient, tandis que les cycles saisonniers ordinaires, comme les pluies de mousson, s'intensifient et deviennent plus chaotiques.

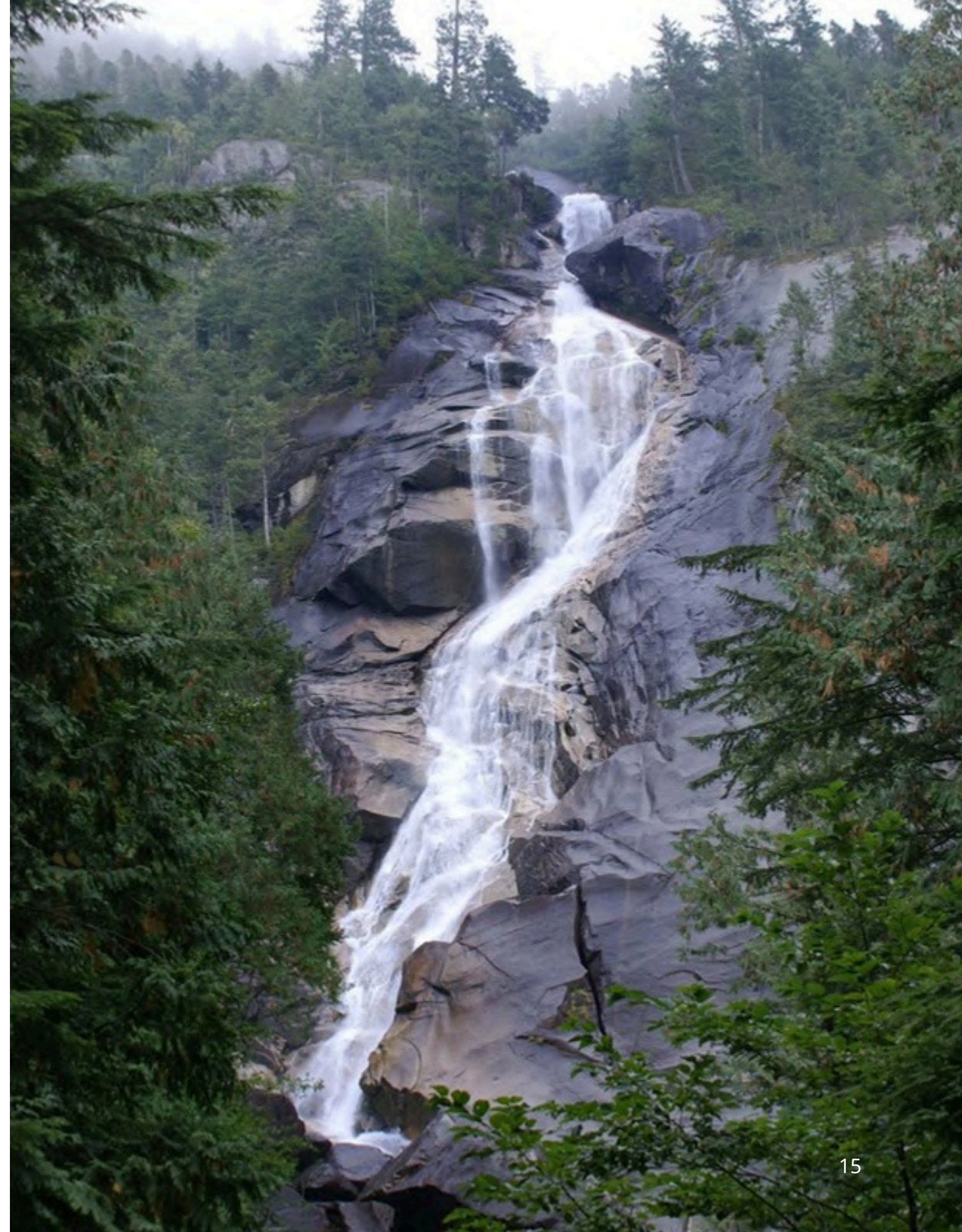
En effet, ces effets peuvent influencer la manière, le moment et le lieu des précipitations. La hausse des températures mondiales entraîne une vaporisation accrue de l'eau, ce qui entraîne des précipitations plus intenses et plus abondantes dans les années à venir. Dans les zones de mousson, les scientifiques ont enregistré des précipitations extrêmement intenses sur des périodes de plus en plus courtes.

Tout cela peut amener certains à s'interroger sur l'origine du problème de la pénurie d'eau. En effet, bien que les réserves mondiales en eau soient abondantes, seulement 3 % de cette eau est douce. Sur ces 3 %, seulement 0,5 % est disponible pour la boisson, le reste étant emprisonné dans les glaciers, les glaces polaires, l'atmosphère et d'autres sources

eau, végétation ou sol (UICN, 2018). De plus, certaines sont trop polluées pour être utilisables. Face à la demande croissante en eau due à la croissance démographique, préserver cette ressource pour répondre aux besoins mondiaux est une tâche difficile.

En outre, les fortes pluies, l'élévation du niveau de la mer, les inondations, les sécheresses et la désertification sont devenues des problèmes croissants dans de nombreuses régions du monde, épuisant les réserves d'eau souterraine, provoquant la pollution et mettant même en péril la sécurité alimentaire.

La diminution des ressources en eau ne concerne pas seulement notre eau potable. Un rapport de 2016 de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires concluait que 4,8 milliards de personnes et environ la moitié de la production céréalière mondiale seraient menacées de stress hydrique d'ici 2050 sans changements significatifs dans nos pratiques.



RÉDUIRE LA CONSOMMATION D'EAU

Il est essentiel que nous commençons à considérer l'eau comme une ressource limitée qu'il convient de préserver. Réduire notre consommation d'eau peut contribuer à atténuer les effets de la pénurie d'eau et de la sécheresse, et à alléger la pression sur les bassins fluviaux et les zones humides naturelles. Cela permet également de réduire la quantité d'énergie utilisée pour traiter, chauffer et transporter l'eau.

Certains changements sont liés au système, comme la réparation des fuites et l'entretien des systèmes de chauffage et de refroidissement, tandis que d'autres sont des changements de comportement, comme...

Utilisez la plus petite chasse d'eau possible ou ne laissez pas l'eau couler lorsque vous l'utilisez dans la cuisine.

Des études ont montré que la plus grande consommation d'eau sur le lieu de travail provient des toilettes et des cuisines, tandis que les systèmes de contrôle de la température consomment également de grandes quantités d'eau. Il est donc important de prendre en compte la quantité d'eau utilisée dans ces zones, fortement influencées par les comportements au travail.



SURVEILLEZ VOTRE EMPREINTE EAU

Profitez des opportunités

1. Réparez ou signalez les fuites.
2. N'utilisez la chasse d'eau complète que lorsque cela est nécessaire.
3. Buvez l'eau du robinet au lieu d'acheter de l'eau en bouteille.
4. Remplissez le lave-vaisselle avant de l'utiliser.
5. Fermez le robinet pendant que vous faites la vaisselle ou que vous utilisez du savon dans l'évier.
6. Utilisez uniquement assez d'eau pour vos besoins.
7. Installez d'aérateurs sur les robinets. Cela peut réduire la consommation d'eau jusqu'à 6 à 7 litres par minute.
8. Assurez-vous que vos systèmes de chauffage et de climatisation bénéficient d'un entretien régulier.
9. Trouvez des moyens de recycler l'eau au lieu de la jeter, par exemple en gardant les plantes du bureau hydratées.



DÉCHETS

L'humanité produit 2,01 milliards de tonnes de déchets municipaux chaque année. Ce chiffre augmente chaque année en raison de la croissance démographique, de l'urbanisation et de la croissance économique. D'ici 2050, la quantité de déchets devrait atteindre 3,4 milliards de tonnes (Banque mondiale, s.d.). Actuellement, la moitié des déchets que nous produisons ne sont ni collectés, ni traités, ni éliminés de manière sûre.

La production de déchets et notre incapacité à les traiter de manière sûre ont des conséquences importantes sur la faune, l'environnement et la santé humaine. Outre la quantité croissante de déchets que nous produisons, une part croissante de ces derniers est composée de matières non biodégradables et polluantes qui peuvent persister dans notre environnement pendant des centaines d'années sans se décomposer de manière sûre.

L'exemple le plus clair est celui des plastiques à usage unique, qui peuvent libérer des produits chimiques nocifs à mesure qu'ils se dégradent lentement avant de se

décomposer en microplastiques nocifs pour la faune et l'écosystème, les plastiques sont parfois brûlés avec d'autres déchets dans des décharges à ciel ouvert, libérant des niveaux dangereux de dioxyde de carbone et contribuant au changement climatique.

Les décharges sont l'une des principales causes d'émissions de méthane dans le monde, et des études suggèrent qu'elles seront responsables d'ici 2025 de jusqu'à 10 % de toutes les émissions de gaz à effet de serre (ISWA, 2016). Les décharges situées près des côtes peuvent déverser des matières dangereuses dans l'océan, tandis que les eaux usées mal traitées et les déchets mal collectés peuvent se déverser dans les rivières, polluant les cours d'eau et finissant dans les océans.

Les déchets que nous produisons peuvent être extrêmement nocifs, non seulement pour l'environnement, mais aussi pour notre santé, les plus pauvres étant les plus touchés. Environ 60 millions de personnes vivent à moins de 50 kilomètres des 50 plus grandes décharges du monde (Statista, 2019).



Ces décharges sont des lieux de vie dangereux. Hygiène et maladies sont des problèmes évidents, tout comme la pollution, la pauvreté et la criminalité.

CONSOMMATION ET GESTION RESPONSABLES

Bien que ce ne soit pas le seul facteur, une consommation responsable et réfléchie est un moyen de réduire la quantité de déchets dans notre environnement. Un mouvement social croissant prône la conservation et la réutilisation des produits plutôt que leur réachat. Ce changement de comportement n'est pas toujours aussi simple qu'il y paraît parce que

des produits bon marché et accessibles font parfois de la consommation l'option la plus simple ou la plus rentable. Mais si la production non durable est un facteur important, à l'échelle individuelle, nous pouvons choisir de refuser d'acheter des produits lorsque c'est possible ou d'opter pour des produits réutilisables ou éthiques.



Bien que ce chapitre se concentre sur les déchets, il est important de rappeler que la question de la consommation ne concerne pas seulement le gaspillage du produit final, mais aussi tous les processus impliqués dans la production des biens avant qu'ils n'atteignent nos foyers ou nos bureaux. Nombre d'entre nous connaissent les trois « R » (Réduire, Réutiliser et Recycler)

GARDEZ UN ŒIL SUR VOS DÉCHETS

Pensez

1. Consommez moins. Soyez attentif à ce que vous achetez et à la manière dont vous l'achetez : en avez-vous vraiment besoin ?

2. Soyez préparé avant de partir. Cela peut vous aider à éviter le gaspillage. Par exemple, pensez à emporter un sac fourre-tout ou vos contenants alimentaires si vous prévoyez d'acheter votre déjeuner ou de faire des courses.

3. Soyez innovant dans la réutilisation des objets. Même les objets à usage unique peuvent être réutilisés.

4. Renseignez-vous sur ce que vous pouvez et ne pouvez pas recycler. C'est très important pour garantir les

et, petit à petit, d'autres « R » s'ajoutent à cette liste, comme Refuser, Récupérer, Repenser, Réutiliser, Réparer. Quel que soit le mot choisi, le plus important est de prendre en compte l'impact de vos décisions concernant vos achats, vos usages et vos déchets quotidiens.

matériaux appropriés sont placés dans les conteneurs appropriés et recyclés correctement.

Changez

1. Évitez les articles à usage unique en choisissant des articles réutilisables tels que des bouteilles d'eau, des contenants alimentaires ou des pailles en métal.

2. Passez au zéro papier. Si vous devez imprimer, utilisez du papier recyclé et imprimez recto verso.

3. Utilisez les poubelles communes dans les espaces communs plutôt que les poubelles personnelles. Cela permet d'économiser des sacs



poubelles et d'encourager le recyclage. C'est aussi une bonne occasion de se lever et de se dégourdir les jambes.

4. Refusez d'acheter des articles suremballés ou choisissez des produits avec moins d'emballage.

5. Lavez les contenants et autres articles recyclables avant de les placer dans le bac. Cela évitera la contamination des autres articles et empêchera votre bac de dégager de mauvaises odeurs. Les articles contaminés ne seront pas recyclés.

Soutenez

1. Lancez une collecte de piles et autres appareils électroniques au bureau. Ces produits peuvent être recyclés dans des centres spécialisés et peuvent être dangereux s'ils sont jetés avec les ordures ménagères.

2. Réutilisez le papier qui a été imprimé d'un seul côté. Conservez une pile de ce papier à proximité des photocopieurs pour un usage commun.

3. Échangez des produits. C'est un bon moyen d'éviter le gaspillage lorsque la nourriture ou d'autres articles ne sont plus nécessaires. Offrez des meubles inutilisés lors

d'un déménagement ou des denrées périssables avant les fêtes. Ils pourraient être utiles à d'autres.

MOBILITÉ

Les transports produisent environ 24 % des émissions mondiales de carbone et constituent à la fois l'une des sources d'émissions de carbone et de consommation de combustibles fossiles dont la croissance est la plus rapide au monde (Banque mondiale, 2012). La conduite automobile a un impact considérable sur le changement climatique, et l'urbanisation croissante à travers le monde signifie que le problème ne disparaîtra pas de sitôt. Bien que les voitures électriques et même à hydrogène commencent à apparaître sur le marché, le coût de ces véhicules rend l'accès très restreint. Il existe également un marché croissant pour les SUV dans le monde entier, qui sont plus économes en carburant que les véhicules plus petits ou plus légers. Il y a dix ans, la demande mondiale de SUV représentait 17 % des ventes de voitures par an, mais en 2020, ce chiffre était passé à 39 %. Entre 2010 et 2018, cette demande a été le deuxième contributeur à l'augmentation des émissions mondiales de CO2 (Timperley, 2020).

Les nouveaux véhicules ont tendance à être plus économes en énergie, mais ils sont encore loin d'atteindre les changements nécessaires au sein

du système énergétique mondial pour atteindre les ODD liés à l'énergie. C'est pourquoi la réduction des émissions de carbone liées aux transports ne peut pas reposer uniquement sur les nouvelles technologies, mais aussi sur la réduction de l'utilisation des transports dans son ensemble.

Outre la réduction des émissions mondiales de carbone, la réduction de l'utilisation de véhicules personnalisés peut également avoir des effets bénéfiques considérables sur la santé et le bien-être. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2021) estime que la pollution de l'air est responsable de 4,2 millions de décès par an liés aux accidents vasculaires cérébraux, aux maladies cardiaques, au cancer du poumon et aux maladies respiratoires chroniques. Un pourcentage alarmant de 91 % de la population mondiale vit dans des zones où la qualité de l'air dépasse les limites fixées par l'OMS. Les moteurs à combustion génèrent du dioxyde d'azote, un composant clé des particules fines et de l'ozone, qui crée de graves risques pour la santé et contribue significativement au changement climatique.





Participer à des initiatives visant à encourager les employés à utiliser le vélo pour se rendre au travail est un excellent moyen de sensibiliser et de réduire les émissions de carbone. Par exemple, Bike to Work est organisé par l'ONG suisse Pro Velo Suisse. Cet événement permet aux entreprises d'inscrire leurs employés pour des trajets domicile-travail à vélo pendant les mois de mai et juin. Ceux qui effectuent au moins la moitié de leur journée de travail à vélo participent à un tirage au sort d'une valeur de plus de 120 000 CHF ! C'est une excellente initiative pour encourager chacun à participer et à se rendre au travail à vélo.

l'environnement, mais aussi votre ville. Moins d'embouteillages, moins de bruit et un air plus pur peuvent faire une énorme différence dans votre journée et celle des autres.

Pensez également aux bienfaits de l'exercice quotidien pour la santé, même s'il ne s'agit que d'une simple marche entre la maison ou le bureau et la gare routière. Ceux d'entre nous qui travaillent au bureau passent la majeure partie de la journée assis. Des études ont montré que ce comportement sédentaire augmente divers risques pour la santé, notamment les maladies cardiovasculaires, le diabète, l'obésité et les accidents vasculaires cérébraux. Se rendre au travail à pied ou à vélo tous les jours peut contribuer à contrer ces problèmes et à améliorer la santé mentale en réduisant le risque de dépression. De plus, cela permet de réaliser des économies substantielles !

Si vous ne pouvez pas marcher ou faire du vélo, une autre option consiste à organiser un covoiturage avec vos collègues.

VOYAGEZ INTELLIGEMENT

Soyez active !

1. Utilisez les transports en commun.
2. Allez au travail à pied ou à vélo : c'est sain et économique ! Si la transition vous inquiète, un vélo électrique peut vous aider à faire une pause.
3. Faites du covoiturage pour aller au travail.
4. Si votre bureau le permet, envisagez de télétravailler ou d'échelonner vos heures d'arrivée et de départ pour éviter de rester coincé dans les embouteillages et de brûler du carburant aux heures de pointe.
5. Planifiez vos déplacements à l'avance. Par exemple, faire vos courses et vous rendre à un rendez-vous au cours du même trajet vous fera gagner du temps et économiser du carburant.

MEILLEURES PRATIQUES DE TRANSPORT

Souvent, même les courts trajets qui pourraient être effectués à pied ou à vélo sont souvent effectués en voiture. En tant que société, nous nous sommes habitués à la commodité des déplacements en voiture, préférant arriver en voiture

plutôt que marcher sous la pluie ou s'adapter aux horaires de bus. Prendre les transports en commun, organiser un covoiturage, marcher ou faire du vélo sont des alternatives pour se rendre au travail. Ces alternatives sont bénéfiques pour



CONSOMMATION ALIMENTAIRE

La consommation alimentaire humaine a augmenté parallèlement à la croissance de la population mondiale. La chaîne de production alimentaire a un impact considérable sur notre environnement. L'alimentation représente actuellement plus d'un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre, générées par l'élevage et la pêche, la production agricole destinée à la consommation humaine et animale, la destruction des forêts et autres habitats naturels pour les terres cultivées, ainsi que la transformation et le transport des aliments dans les chaînes d'approvisionnement (Poore et Nemecek, 2018).

La production alimentaire est étroitement liée à notre terre et à nos



mers, créant des déchets et pollution, réduisant la biodiversité, affectant les sols et aggravant le changement climatique.

Parmi les aliments que nous consommons, la viande est le plus nocif pour l'environnement. La production de viande à grande échelle est celle qui utilise le plus de terres, génère le plus de gaz à effet de serre et a le plus grand impact sur la pollution de l'eau. L'agriculture et l'aquaculture sont considérées comme des menaces pour 24 000 espèces classées comme menacées par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN, 2021).

De plus, on estime qu'un tiers de la nourriture mondiale est gaspillée chaque année. Bien que ce gaspillage intervienne tout au long du cycle alimentaire, une grande partie (environ 35 %) est simplement jetée dans les supermarchés, les magasins et les foyers. Cela démontre la nécessité d'un changement radical, non seulement dans la production alimentaire, mais aussi dans la nature et la manière dont nous la consommons.



MANGER DURABLEMENT

Il existe de nombreuses façons de changer notre alimentation pour améliorer notre impact sur l'environnement, et pas seulement en devenant végétalien ! Nous pouvons adapter notre façon de cuisiner, nos achats, nos restaurants et notre accès aux ingrédients pour réduire notre impact sur la planète. Ces changements peuvent être intimidants au début, surtout lorsque beaucoup d'entre nous ont des habitudes alimentaires bien établies. Mais des changements progressifs, étape par étape, peuvent faciliter les choses et, espérons-le, améliorer notre alimentation.

Une façon de manger plus durable est de privilégier les produits de saison ou locaux. Grâce à la production et au commerce mondiaux, la plupart d'entre nous pouvons accéder à des fruits et légumes d'apparence fraîche à tout moment de l'année et provenant de l'autre bout du monde.

Cependant, cela signifie que les produits ont été expédiés de loin et que beaucoup d'énergie a été investie dans leur stockage, leur conservation et leur transport jusqu'au supermarché local. Consommer des produits locaux et de saison a une empreinte carbone bien plus faible et est généralement plus frais et, globalement, plus nutritif, car cueillis à pleine maturité.

Une autre méthode clé consiste à se renseigner sur l'impact des différents types d'aliments sur l'environnement et à identifier les aliments accessibles localement pour réduire leur impact sur la planète. Par exemple, de nombreuses espèces de poissons sont considérées comme menacées par la surpêche ou sont pêchées selon des pratiques destructrices comme le chalutage. Cependant, le poisson pêché localement selon des méthodes durables peut être acceptable pour la consommation.



CONSEILS POUR UNE ALIMENTATION DURABLE

Essayez quelque chose de nouveau

Privilégiez les végétaux : les fruits et les légumes sont non seulement bons pour la santé, mais ils ont un impact bien moindre sur la planète que la viande, les fruits de mer ou les produits laitiers.

Réduisez ou arrêtez de manger de la viande : vous pouvez être réticent à l'éliminer complètement de votre alimentation, mais même renoncer à la viande une ou deux fois par semaine peut avoir un impact important sur l'environnement.

Planifiez vos repas : Une grande partie du gaspillage alimentaire et des choix alimentaires non durables sont dus à un manque d'organisation. Préparer ses repas à la maison plutôt que d'acheter de la restauration rapide peut vous aider à faire des choix éthiques, plutôt que de vous précipiter sur ce qui est le plus rapide quand vous avez faim.

Ayez un peu de variété : Élargir votre régime alimentaire peut être une excellente façon de diversifier

vos stocks des aliments agricoles. Les trois quarts de l'approvisionnement alimentaire mondial proviennent de seulement 12 espèces végétales et 5 espèces animales, ce qui nuit à la biodiversité et à la sécurité alimentaire (FAO, 1999). Essayer de nouveaux produits peut contribuer à améliorer cette situation et constituer une façon ludique de savourer des aliments différents.

Réduisez le gaspillage : C'est parfois plus facile à dire qu'à faire. Voici quelques conseils pour éviter le gaspillage alimentaire : congeler les aliments frais ; acheter des produits en vrac plutôt qu'emballés pour contrôler les portions ; dresser une liste de courses pour éviter d'acheter des produits superflus ; conserver les aliments pour qu'ils restent frais plus longtemps ; consommer les produits les plus vieux en premier ; partager ce que l'on ne peut pas finir ; et vérifier que les aliments sont propres à la consommation au lieu de se fier uniquement aux dates de péremption.



Mangez de saison ou local : Choisir des produits de saison et locaux, c'est choisir des aliments plus frais avec une empreinte carbone plus faible.

Choisissez des produits de la mer durables : Renseignez-vous auprès de vos commerçants locaux sur les poissons et fruits de mer durables et éthiques. Cela peut impliquer de diversifier vos habitudes de consommation, mais cela peut aussi contribuer grandement à la durabilité de nos océans et de la biodiversité marine.

Cultivez vos propres aliments : Si vous avez un jardin, voire un balcon, essayez de cultiver des légumes ou des fruits pour vous et votre famille ; vous serez surpris par la différence de goût ! Les produits frais cultivés à la maison sont non seulement neutres en carbone, mais aussi sans pesticides et plus nutritifs et savoureux, car vous les consommez dès leur maturité.

Utilisez toute la nourriture que vous pouvez : De nombreuses personnes jettent des parties parfaitement comestibles de légumes ou de viande lors de la cuisson, comme les tiges de brocoli,

ou la graisse et la peau. Être plus ouvert à la consommation de parties d'aliments que vous ne connaissez pas peut contribuer à réduire le gaspillage. Si vous êtes particulièrement réticent à certaines parties d'aliments, vous pouvez aussi transformer ces parures en bouillon ou les ajouter au compost.

Réduisez les plats à emporter ou les livraisons : Il est facile de commander un sandwich à la dernière minute par téléphone. Mais les plats à emporter et les livraisons augmentent le gaspillage et la pollution. C'est acceptable pour les grandes occasions, mais évitez d'en faire une habitude.



ACHAT DE MATÉRIAUX ET DE FOURNITURES

Les achats de bureaux représentent une part importante de la consommation mondiale. Les grandes organisations peuvent minimiser l'impact environnemental de leurs achats en influençant l'offre par leurs décisions d'achat. Ces changements peuvent non seulement réduire la demande de produits non durables, mais aussi stimuler l'arrivée de produits verts sur le marché et encourager l'innovation et l'investissement dans les industries vertes.

Lors de nos achats, l'impact sur l'environnement ne se limite pas à la façon dont nous utilisons ou gaspillons les produits. De nombreux impacts interviennent avant même l'achat d'un bien ou d'un service, comme la récolte ou l'extraction des matières premières, la conception et le développement, la fabrication, le transport, le stockage et l'emballage. Consommer durablement et prendre en compte l'ensemble du cycle de vie d'un produit est essentiel, non seulement pour les particuliers, mais aussi pour les organisations.

L'adoption de pratiques d'achat durables est une première étape importante pour les organisations souhaitant faire preuve d'un véritable leadership en matière de verdissement de l'environnement de travail. On estime que les émissions générées par la chaîne d'approvisionnement des bureaux sont 5,5 fois supérieures à celles générées par les activités directes d'une entreprise moyenne (Rapport CDP sur la chaîne d'approvisionnement, 2019).

Cela représente un impact considérable qui peut passer inaperçu dans les activités quotidiennes sur le lieu de travail. Par exemple, selon l'Agence américaine de protection de l'environnement (2012), on estime que plus de 680 000 tonnes d'émissions de gaz à effet de serre seraient économisées si tous les produits de bureau étaient certifiés Energy Star (label d'efficacité énergétique).



APPROVISIONNEMENT DURABLE

L'approvisionnement durable ou éthique implique l'intégration de considérations sociales, économiques et environnementales dans la politique d'achat, en plus des considérations habituelles de rentabilité et de qualité. Il exige d'une organisation qu'elle prenne des décisions qui répondent à la fois à ses propres besoins et à ceux de la société dans son ensemble. Introduire ces changements dans les politiques et les pratiques peut s'avérer complexe et, contrairement aux autres changements mentionnés dans ce guide, nécessiter un leadership de haut niveau. Cependant, de nombreuses ressources existent pour accompagner les organisations souhaitant améliorer leurs pratiques d'achat, et les changements peuvent être progressifs, commençant par

de petits achats avant de passer à des achats plus importants et impactants. D'une perspective holistique, les achats durables impliquent l'identification et l'évaluation de produits ou services potentiels selon une approche axée sur le cycle de vie, l'intégration de considérations environnementales et éthiques dans les évaluations d'achat, la gestion de la consommation inutile ou inefficace afin de réduire les déchets, et le choix de fournisseurs conscients ou proactifs de l'impact environnemental de leurs activités. Cela nécessite une compréhension de la chaîne d'approvisionnement. Les impacts environnementaux du cycle de production sont multiples et peuvent entraîner divers risques, tels que les émissions de gaz à effet de serre, la pollution des cours d'eau et des océans, la production inutile de

déchets, la pollution atmosphérique, destruction d'habitats ou de milieux naturels, ou encore réduction de la biodiversité. Ces impacts doivent être mis en balance avec les coûts, les besoins organisationnels, les alternatives commerciales, etc.

Il existe de nombreuses ressources open source pour aider les organisations à commencer à concevoir une stratégie visant à améliorer et à modifier leurs pratiques d'achat, telles que la norme ISO 20400, une organisation

à but non lucratif qui fournit des lignes directrices aux organisations souhaitant intégrer les meilleures pratiques durables à leurs achats. Ces ressources abordent non seulement les processus, mais aussi la manière dont les pratiques doivent s'aligner sur la raison d'être de l'organisation et faire évoluer sa culture vers une approche intégrant la réflexion durable à tous les aspects de son travail.



RENDEZ VOTRE PROCESSUS ÉCOLOGIQUE

Démarrez la conversation

Changements dans toute l'organisation :

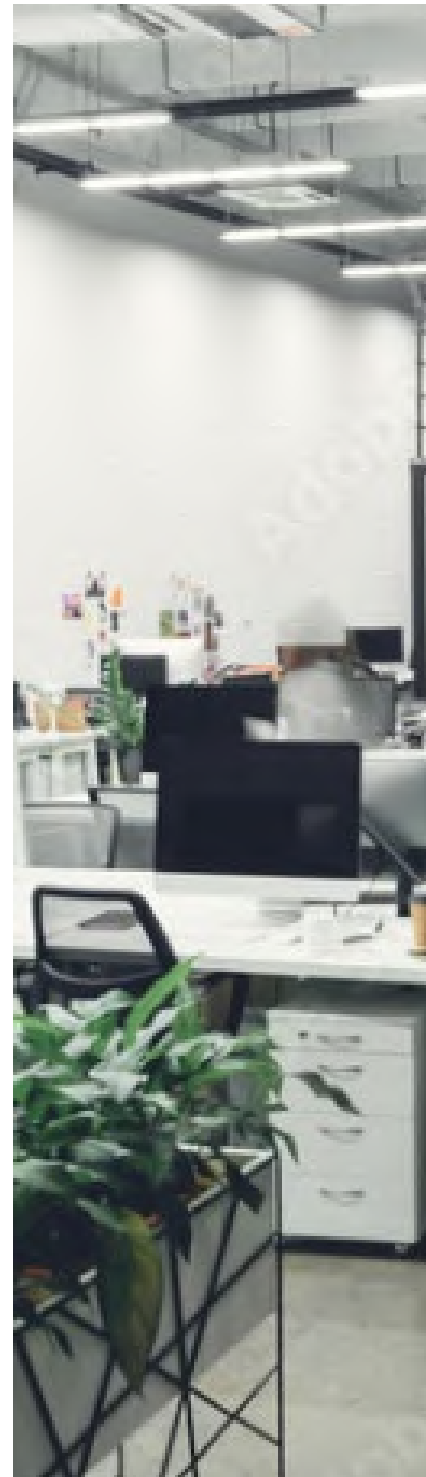
1. Examinez vos objectifs. Comment les changements apportés au processus d'achat s'intègrent-ils aux autres changements environnementaux prévus pour votre organisation ? Comment pouvez-vous intégrer ces changements aux objectifs plus larges de votre organisation ?

2. Comprenez le résultat final. Quel est le chiffre d'affaires de votre organisation consacré aux achats ? Qui sont vos fournisseurs ? Sont-ils engagés envers l'environnement ?

3. Discutez-en avec les décideurs. Les décideurs et les cadres supérieurs doivent comprendre les raisons de ces changements et s'accorder sur les risques et les opportunités qu'ils présentent.

Changements à petite échelle :

1. Recherchez des alternatives. La plupart des pratiques d'achat privilégient le rapport coût-efficacité, mais tous les produits ou services écologiques ne sont pas forcément plus chers. Recherchez des alternatives écologiques à prix similaire et compatibles avec vos processus d'achat actuels.



2. Analysez l'utilisation de vos produits de bureau. Sont-ils nécessaires ? Sont-ils gaspillés inutilement ou peuvent-ils être remplacés par un produit plus durable et plus durable ?

3. Consultez les étiquettes. Les produits certifiés commerce équitable ou écolabellisés peuvent vous aider à trouver des alternatives plus éthiques ou durables à vos achats actuels.

4. Examinez le cycle de vie. Tous les produits ne sont pas clairement identifiés comme étant la meilleure option, mais vous pouvez essayer de le déterminer en examinant le cycle de vie du produit : est-il fabriqué localement ? Utilise-t-il des composants biodégradables, organiques ou recyclés ? Le fournisseur ou le producteur est-il soucieux de l'impact environnemental ?



CONCLUSION

Les suggestions présentées dans ce guide ne se veulent pas exhaustives, mais simplement un aperçu pour nous aider à commencer à réfléchir à nos choix et à leur relation avec les processus climatiques qui affectent notre environnement.

Les suggestions proposées ne s'appliquent peut-être pas à tous, mais nombre d'entre elles constitueront des changements faciles à mettre en œuvre dans nos routines quotidiennes, à condition d'intégrer les facteurs environnementaux à nos décisions. Ces changements ne doivent pas nécessairement être réalisés seul : encouragez vos collègues et collaborez avec eux pour que ces changements soient faciles et agréables, plutôt qu'une corvée.

La Mission permanente du Mexique auprès de l'Office des Nations Unies à Genève s'engage à jouer un rôle de leader et de défenseur de la lutte contre le changement climatique. Les changements que nous adopterons s'inscriront dans le cadre de notre responsabilité : agir de manière à garantir la durabilité de la planète pour les générations futures.

RÉFÉRENCES

Climate Watch. (2018). Historical GHG Emissions.
https://www.climatewatchdata.org/ghg-emissions? breakBy=sector&chart-Type=percentage&end_year=2018&source=CAIT&start_year= 1990

CDP. (2019). Global Supply Chain Report 2019 - CDP.
<https://www.cdp.net/en/research/global-reports/global-supply-chain-report- 2019>

DECC. (2011). UK climate change sustainable development indicator: 2010 greenhouse gas emissions, provisional figures and 2009 greenhouse gas emissions by fuel type and end user.

Environment Protection Agency. (2012). Energy Star Office Equipment.
https://www.energystar.gov/ia/partners/publications/pubdocs/ENERGY%20 STA R%20Office%20Equipment%20Brochure_508.pdf

FAO. (1999). What is agrobiodiversity? Fact sheet. <http://www.fao.org/docrep/007/y5609e/y5609e01.htm#bm1>

FAO. (2021). Los sistemas alimentarios representan más de un tercio de las emisiones mundiales de gases de efecto invernadero. <https://www.fao.org/news/story/es/item/ 1379490/icode/>

Hydro Quebec. (n.d.). How much electricity do your turned-off devices use? Retrieved May 12, 2021. <https://www.hydroquebec.com/residential/customer-space/electricity-use/ tools/phantom-power-calculator.html>

IFPRI. (2016). Water Resource Group Annual Report 2016. ISWA. (2016). A Roadmap for Closing Waste Dumpsites: The World's Most Polluted Places. https://www.resource-recovery.net/sites/default/files/iswa_dumpsites- road-map_report.pdf

IUCN. (2018, December 5). Water and climate change. <https://www.iucn.org/resources/issues-briefs/water-and-climate-change>

IUCN. (2021). Summary Statistics. IUCN Red List of Threatened Species. <https://www.iucnredlist.org/resources/summary-statistics>

NASA Global Climate Change. (2021, July 7). Global Surface Temperature | NASAGlobal Climate Change. Climate Change: Vital Signs of the Planet.

Ritchie, H., & Roser, M. (2020, January 15). Environmental impacts of food production. Our World in Data. <https://ourworldindata.org/environmental-impacts-of-food>

Statista. (2020, August 18). Size of largest landfills globally as of 2019. <https://www.statista.com/statistics/530481/largest-dump-sites-worldwide/>

Timperley, J. (2020, March 18). How our daily travel harms the planet. BBC Future. <https://www.bbc.com/future/article/20200317-climate-change-cut-carbon-emissions-from-your-commute>

UN Environment and International Energy Agency. (2017). Towards a zero-emission, efficient, and resilient buildings and construction sector. Global Status Report 2017.

United States Department of State. (2010). Climate action report 2010.

Water and climate change. (2018, December 5). IUCN. <https://www.iucn.org/resources/issues-briefs/water-and-climate-change>

World Bank. (n.d.). Trends in Solid Waste Management. Retrieved June 8, 2021. https://datatopics.worldbank.org/what-a-waste/trends_in_solid_waste_management.html

World Bank. (2012, August 14). Urban Transport and Climate Change. <https://www.worldbank.org/en/news/feature/2012/08/14/urban-transport-and-climate-change>

World Health Organization. (2021). Ambient air pollution. Retrieved April 1, 2021. <https://www.who.int/teams/environment-climate-change-and-health/air-quality-and-health/ambient-air-pollution>